

PREMIÈRE PARTIE

Le lieu du problème de la mort dans le contexte des existentiels

Dans les deux premières parties de notre travail, nous adopterons une perspective systématique, en nous focalisant uniquement sur *Sein und Zeit*, parce que, comme nous l'avons suggéré dans l'introduction, chacune des structures du *Dasein* constitue les couches de sens qui appartiennent aux autres structures existentielles. Nous pourrions dire que l'analytique du *Dasein* ressemble à la structure du cristal, bien polie, dont les surfaces polyédriques se reflètent, chacune à leur tour, dans toutes les autres surfaces. Ainsi, chaque atome problématique d'*Être et temps*, chaque élément de cette construction conceptuelle peut être mis en lumière à partir de la perspective des autres atomes constituant l'analytique existentielle.

La première partie a un but introductif et cherche à cerner le lieu stratégique occupé par le problème de la mort dans la structure architectonique d'*Être et temps*. Ce questionnement « topographique » se donnera pour tâche de clarifier la signification du concept heideggérien d'*Existenzial*, qui demeure au centre de la discussion méthodo-logique de *Sein und Zeit*. Nous ferons d'ailleurs un ample et nécessaire détour, pour nous focaliser sur la structure de l'analytique existentielle et sur ses concepts directeurs. Et ce n'est qu'après ce défrichage préalable, que nous pourrons aborder directement, dans la deuxième partie, le phénomène de la mort.